L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 OCTOBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 5 OCTOBRE 1878.

Une étude entière à faire.

Le travail confié par le chirurgien général de service à l'hôpital de marine à une commission de santé qui doit se réunir ici dans le courant de ce mois est réellement effrayant. Cette commission pourra s'aider des recherches faites antérieurement par beaucoup d'hommes distingués de la faculté de médecine, mais ces recherches ne lui seront pas d'un grand secours puisqu'elles n'ont abouti elles-mêmes à aucune conclusion satisfaisante. La question reste tout entière à discuter et à élucider, et quels que soient les points de vue sous lesquels on l'envisage, elle présente d'innombrables difficultés, nous pourrions dire d'inabordables obscurités, et la solution en parait impossible. Ce n'est pas une raison de renoncer à un travail de cette importance, et nous ne voulons pas décourager les hommes qui ont été choisis pour l'exécuter, mais il y a peu d'espoir qu'ils puissent arriver à leur but et dire avec assurance : Nous avons trouvé ce qu'on avait vainement cherché avant nous ; nous connaissons aujourd'hui l'origine de la fièvre jaune ; nous en possédons le secret et nous pouvons indiquer le moyen de nous préserver du fléau.

Nous avons déjà exprimé nos doutes à ce sujet et, depuis lors, ces doutes se sont multipliés sans que la moindre lumière se soit produite sur aucun point de la question excepté un seul, mais ce point a été observé de tout temps et ne peut servir à la solution des autres que d'une manière fort indirecte et à peu près stérile. Il est recommandé aux commissaires de se livrer tout d'abord à l'étude de la cause primitive de la fièvre jaune et ensuite à l'étude des causes qui la propagent. C'est en ces termes que la question est posée, et de fait il serait difficile de la poser différemment. Il faut que la fièvre jaune naisse avant qu'elle sévisse ou se propage, et si l'on pouvait arriver à posséder le secret de sa naissance, il est clair qu'on saurait, mieux qu'on ne le sait du moins aujourd'hui, empêcher sa propagation. Notre milieu étant donné, de marais, de pluie, de chaud, de sec et de fréquentes vicissitudes atmosphériques, est-ce là qu'il faut chercher l'origine du fléau ? Est-ce de là qu'il doit sortir ?

Mais si c'est là qu'il prend naissance, il devrait ne pas s'écarter des lieux où se trouvent réunis les conditions de son existence. Or, nous le voyons faire des pas gigantesques et attaquer des populations qu'il avait toujours épargnées. Nous le voyons s'établir sur des collines sujettes à la pluie et aux changements ordinaires de température, mais non exposées aux miasmes délétères des marais dont elles sont fort éloignées. Nous le voyons sévir parmi des populations agricoles éparpillées dans les campagnes et menant cette vie sobre et active qui a toujours été regardée comme la première condition de la santé pour l'homme et aussi de sa vigueur et de sa force.

Comment la commission, fût-elle composée des hommes les plus savants du monde, pourra-t-elle expliquer ces contrastes de choses et de faits ? Et cependant, si elle n'y parvient pas, tout son travail sera futile et toutes ses peines seront perdues comme celles de ses prédécesseurs. Il y a là, comme nous le disons plus haut, une matière immense à étudier et cette matière, malheureusement, s'agrandit chaque jour, car les nouvelles que nous recevons incessamment sur la marche de la fièvre jaune sont extraordinaires. Ce n'est pas le premier lieu d'où elle est sortie qui souffre le plus ; ce sont les endroits qu'une grande distance du foyer devrait protéger qui se trouvent le plus vivement frappés. La topographie de ces endroits ressemble peu ou ne ressemble pas du tout à celle de la basse Louisiane où la Nouvelle-Orléans se trouve, et les habitants de ces localités avaient pris des précautions inouïes contre l'invasion de l'épidémie. Si ces précautions ont semblé avoir quelque succès tout d'abord, elles n'ont pu tenir contre la violence du fléau qui a passé par-dessus ou à travers les règlements de la quarantaine comme pour se jouer des calculs sanitaires de la prudence ou de la peur, et c'est justement dans ces lieux si bien gardés qu'il a fait relativement le plus de victimes.

Les règlements très rigoureux de la quarantaine ne les ayant pas préservés de la fièvre jaune, ne faut-il pas en conclure que la quarantaine est inutile et que l'établissement entretenu à grands frais au bas du fleuve ne préserve pas la Nouvelle-Orléans ?

Maintenant ne faut-il pas conclure de l'inutilité de la quarantaine que la fièvre jaune est endémique et que rien ne peut en empêcher les ravages, rien que la science médicale elle-même, à supposer que cette science fasse des progrès en rapport avec la malignité du fléau. Dans les sciences exactes les progrès ne se font pas attendre pour les matières soumises à l'action physique des choses. Les boulets de canon ont fait inventer les blindages, et les torpilles ont fait inventer le moyen d'y échapper. On combat aussi le danger des explosions par des explosions anticipées. Si les expédiens imaginés pour détruire ne manquent pas, et si on les combine sans cesse de manière à augmenter les destructions, on imagine aussi sans cesse des expédients conservateurs et ceux là suivent toujours presque immédiatement les premiers. En cela, la fertilité du génie humain est inépuisable, et ce qu'on a vu n'est certainement rien à côté de ce qu'on verra. Pourquoi n'en est-il pas ainsi pour le traitement des maladies humaines ? Ces maladies varient aussi sans cesse et quand le type de l'une se modifie ou disparait, un autre type surgit auquel il faut que la science s'oppose et résiste. La science médicale y parviendra, mais elle sera obligée de tâtonner longtemps. La fièvre jaune n'est pas un boulet de canon, bien qu'elle soit fort meurtrière. Si elle était un projectile de guerre, on en aurait déjà anéanti l'effet ; mais elle est on ne sait quoi. Elle est souterraine, silencieuse, mystérieuse et n'apparait que par le mal qu'elle cause, sans permettre l'examen de ses procédés. Elle prend la vie de cet homme, elle laisse la vie à cet autre et nul médecin encore n'a pu en trouver la raison. Par conséquent, cette étude est dans son enfance, et tout ce qu'on a écrit sur ce sujet l'a plutôt embrouillé qu'éclairé. Si la commission nommée par le chirurgien général de la marine trouve un point lumineux de nature à nous guider dans le traitement de la fièvre jaune, il aura bien mérité du Sud qui en temps d'épidémie a toujours dû jusqu'ici mettre son espoir dans la providence divine. La providence divine est le froid.

—Une lettre de M. Julien Michel, avocat du jury de police de St-Charles, nous annonce que le nouveau shérif, M. Owen McLaran, est entré en fonction et qu'il est bien décidé à maintenir l'ordre dans la paroisse. Son prédécesseur, Ranex, a promis de l'aider dans l'accomplissement de ses devoirs.

UNION FRANÇAISE.—Le comité a reçu de M. G. Chagnard, envoyé à Labadieville, les nouvelles suivantes, sous la date du 2 octobre :

" Bien faible encore, je suis venu à " Thibodeaux ce matin pour placer mes " gardes-malades.—J'ai été quatre jours " malade.—Je compte retourner ce soir à " Napoléonville et laisser à la disposition " de Dupaty, qui me les demande, les " gardes-malades hommes. La maladie " augmente à Napoléon et aux environs. " Je ne saurais trop me louer des services " de mes gardes-malades, comme je vous " l'ai dit ; sur pieds jours et nuits depuis " quatorze jours, tous et toutes sont vaillamment restés sur la brèche, et ne " demandent qu'à continuer, à ma " grande satisfaction, et à celle de nos " malades.

" A la fin de l'épidémie, c'est-à-dire à " la récolte, des mesures doivent être " prises pour que la plus grande partie " de nos frais, sinon le tout, nous soit " remboursée. Le docteur Lavilvaresse " de Labadieville s'inscrit seul pour CENT " DOLLARS et se charge de faire contribuer les nombreux malades de sa clientèle, etc.

" Quant à la situation de Labadieville " qui me concerne plus particulièrement, " je vous dirai que le combat finit faute " de combattants. L'association Howard " installe une succursale à Napoléon."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 octobre.—Température : Vents du nord-est, pression atmosphérique stationnaire ou plus élevée, ciel partiellement couvert.

Température, 4 Octobre 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin....	72	22
Midi	87	30
3 P. M.....	88	31
6 P. M....	83	28

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 4 octobre 1878.

Rapport officiel :

Décès d'hier, midi, à aujourd'hui, midi 54
Nouveaux cas depuis le 1er oct... 203
Total des cas jusqu'à cette date..10,218
Total des décès jusqu'à cette date..3,060

SAMUEL CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

102 cas constatés avant le 1er octobre ont été annoncés—ce qui forme un total de 305 cas déclarés depuis jeudi, à midi.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de jeudi, midi, à vendredi, midi :

John Barnett, 11 ans, Nlle Orléans, coin St Charles et Robert.
Augustus Whall, 10 ans, Louisiane, coin Tonti et Palmyre.
Anthony Winstein, 4 ans et 3 mois, Nlle-Orléans, coin St. David et Septième.
Henry Zapf, 45 ans, Allemagne, rue Thalie, près Camp.
Jacob Huff, 56 ans, Allemagne, rue Royale, entre Congrès et Elmira.
Maria Garcia, 11 ans, Italie, 92 rue Poète.
Auguste Reid, 2 ans et 10 mois, Nlle-Orléans, 39 rue Water.
Joseph Ellerman, 20 ans, Allemagne, 853 rue Magasins.
Louis Boe, 45 ans, France, 366 rue Grands-Hommes.
Richard Uh, 28 ans, Allemagne, rue Madison, Carrollton.
Virginia R. Irby, 45 ans et 7 mois, Virginie, coin Première et Chestnut.
James J. Irby, 50 ans et 7 mois, Virginie, coin Première et Chestnut.
Waldemar Bagze, 42 ans, Danemarck, 57 rue Prieur, côté sud.
Richard Benz, 3 ans, Pennsylvanie, 49 rue Septième.
Mary Coleman, 3 ans, Louisiane, Alger.
Dominique Palmasius, 24 ans, Italie, rue Milan, près Baronne.
E. A. Zebel, 5 ans, Nlle-Orléans, 483 rue Camp.
William E. Giles, 21 ans et 8 mois, Minnesota, 119 rue Franklin, côté sud.
Angelo Rafall, 27 ans, Italie, goëlette Gabriel Aime, Carrollton.
Lucien Tourtalet, 25 ans, France, Asile français, rue Ste-Anne.
Michael J. McNamara, 7 ans et demi, Nlle-Orléans, 305 rue Dryades.
Rose Riedling, 4 ans et 8 mois, Nlle-Orléans, 156 rue Dryades.
Martha Munro, 3 ans et 2 mois, Nlle-Orléans, rue Port, près Morales.
M. J. Hemard, 25 ans et 6 mois, Nlle-Orléans, 381 rue Thalie.
Mary Daniels, 24 ans, Irlande, Hôtel-Dieu.
Mary McLoshin, 23 ans, New York, Alger, Lne.
Thomas Hassler, 5 ans, Nlle-Orléans, rue Galvez, entre Commune et Gravier.
Annie M. Flack, 1 an, Nlle-Orléans, 346 rue St. Louis.
Jean Donneys, 2 ans, Nouvelle-Orléans, coin Annonciation et Louisiana Avenue.
Emilie Levericks, 3 ans et 10 mois, Nouvelle-Orléans, 71 rue Septième.
Mary Scheurer, 2 ans et 9 mois, Nouvelle-Orléans, rue Troisième, entre les rues Liberté et Howard.
Jacob Scheurer, 39 ans, Allemagne, rue Troisième, entre les rues Liberté et Howard.
Robert Dawson, 8 ans, Nouvelle-Orléans, 39 rue Thalia.
Heda Olin, 36 ans, Suède, 298 rue Rempart côté Sud.
Blanche L. Rousset, 2 ans et 8 mois, Nouvelle-Orléans, 105 rue Hôpital.
Frederick Chalin, 17 ans, Nouvelle-Orléans, coin Louisa et Lower Line.
Katie Burke, 5 ans, Nouvelle-Orléans, coin Livaudais et Sixième.
James Connolly, 8 ans, Ecosse, 74 rue Jackson.
John Engel, 24 ans, Ohio, 129 Rousseau.
John Wagner, 22 ans, St. Louis, coin Treizième et Clara.
Ida Taylor, 7 ans et 7 mois, N. O., 8 rue Clouet.
Mary Eneas, 4 ans, N. O., rue Austerlitz, entre Laurel et Jersey.
Ira B. Strother, 11 ans, Tennessee, coin Laurel et Dufossat.
Ida Kelly, 13 ans et 10 mois, Illinois coin Berlin et Perrier.
Paul Henry Bofill, 3 ans, N. O., 94 rue Ursulines.
Frances Muller, 4 ans, N. O., coin Toledano et Constantinople.
Mary Seifer, 32 ans, Allemagne, 277 rue Liberté, côté Sud.
Chas. Rosenbaum, 43 ans, Autriche, 317 rue Rempart, côté Sud.
J. Gourquet, 9 mois, N. O., 243 rue St Philippe.
Fred Brockman, 29 ans, Allemagne, Carrollton.
Jno. Henry Rosche, 10 ans et 9 mois, Etats-Unis, rue Septième, entre Dennis et St Patrick.

Morts à l'Hôpital de Charité.

Geo. Elliott, 27 ans.
Mary Norley, 19 ans.
James Walsh, 37 ans.

Hôpital de charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité:
Jacob Adamzig, 22 ans, Pologne, conducteur ; résidence, à la station du char de la rue des Magasins ; venant de Brême ; trois ans en ville ; célibataire ; malade un jour.
Joseph Quirin, 25 ans, journalier ; France ; sans asile ; venant de la paroisse St. Jean Baptiste, Lne ; une demi journée en ville ; marié ; malade trois jours.

Renvoyés guéris :

Beulah Griffin, 12 ans.
Giachino Calcagno, 27 ans.
Henry Rugler, 40 ans.

Un tableau intéressant.—Nous devons à nos amis du *Picayune* le tableau suivant du nombre de décès causés par la fièvre jaune, dans chaque semaine de 1853, 1858, 1867 et 1878, depuis juillet au 28 novembre de ces années :

Dans la semaine après le	1878.	1867.	1858.	1853.
Juillet 4........	...	1	[illegible]	[illegible]
Juillet 11........	...	2	[illegible]	[illegible]
Juillet 18........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet 25........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Août 1........	83	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Août 8........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Août 15........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Août 22........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Août 29........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Septembre 5........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Septembre 12........	[illegible]	[illegible]	472	271
Septembre 19........	[illegible]	[illegible]	420	[illegible]
Septembre 26........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	156
Octobre 3........	[illegible]	[illegible]	[illegible]	79
Octobre 10........	...	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre 17........	...	[illegible]	[illegible]	...
Octobre 24........	...	[illegible]	[illegible]	...
Octobre 31........	...	[illegible]	[illegible]	...
Novembre 7........	...	[illegible]	[illegible]	...
Novembre 14........	...	...	[illegible]	...
Novembre 21........	...	...	[illegible]	...
Novembre 28........	...	...	[illegible]	...
Totaux........		[illegible]	[illegible]	[illegible]

Paragraphes.—Dans la lettre que l'honorable J. P. Benjamin a adressée au maire en lui envoyant une traite de cinq cents piastres pour les pauvres, nous remarquons le passage suivant : "Je suis séparé, par les circonstances, de très anciens amis et compagnons de la Nlle Orléans, mais je n'en ai pas moins conservé un souvenir vivace de la cordiale cité, du cher bon vieux temps, et la nouvelle du fléau qui pèse sur vous m'a profondément affecté."

—On attribue l'augmentation du nombre de cas de fièvre jaune à l'arrivée des personnes qui s'étaient réfugiées dans les villes d'eau.

—Hier matin, vers une heure, des jeunes gens ont déchargé des pistolets dans la rue du Canal, près Bourgogne ; les officiers de police ont dû renoncer à les arrêter. Le chef vient d'ordonner une enquête.

—La plupart des membres du bureau de santé sont malades ou accablés de travail.

—Le maître de poste est autorisé à transmettre leurs salaires à ceux de ses employés qui ont eu la fièvre jaune.

—L'organisation républicaine qui a fait tant de bruit, récemment, parce que le gouvernement et ceux qui le représentent ici l'avaient écartée, dit-elle, à l'heure de la distribution des emplois lucratifs—est rentrée dans le silence, l'ombre et l'oubli.

—La société des dames—Ladies' Physiological Society—demande au public du linge de corps, dont les malheureux ont grand besoin.

—Les Nationals des différents wards devront élire leurs délégués à l'assemblée de paroisse avant le 10 du courant.

—Le Dr Bemiss, président de la commission qui se réunira, sous peu, dans notre ville, à l'effet d'y rechercher l'origine et la cause de la propagation de la fièvre jaune, est informé que New York s'est engagé à fournir dix mille piastres pour couvrir les frais.

—Le collector de la douane n'a pas encore reçu les deux cents couvertures que le gouvernement a données aux asiles d'orphelins.

—Les habitants de la rue Delord, près Camp, se plaignent de ce que les charrettes n'enlèvent pas, le jeudi, les boites qui contiennent les immondices et sont déposées sur les trottoirs.

—La sœur Mariane qui avait eu la fièvre jaune et était considérée comme sauvée, a rechuté dans la nuit de jeudi à vendredi.

—Le comité italien donne des secours à une quarantaine de familles, qui reçoivent de 25 cents à une piastre et demie par jour.

—Henry Chapman, ministre de couleur, Henry Nelson, homme de couleur, Chas. J. Dunn, blanc, messager, Harriet Malvid, blanche, garde-malade, Rosa Burleigh, servante de couleur, ont été arrêtés, hier matin, à une heure, dans la rue Robertson, près Conti, et écroués, sous prévention d'avoir troublé la paix.

—Le bateau à vapeur Belle, capitaine Comstock, nous apporte, de la côte, au-dessus de la ville, six boucauts de sucre de la nouvelle récolte. Ce sucre vient d'Evenhall, propriété des frères McCall ; c'est le premier envoi de la saison.

—La société israélite de bienfaisance a envoyé deux cent cinquante piastres à Morgan City.

—Douze décès causés par la fièvre jaune et quarante-quatre nouveaux cas ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures.

—Il s'est organisé, jeudi dernier, un club qui a pris le nom de "Citizens democratic and conservative Association of the 5th ward", et, déjà plus de cent cinquante messieurs en sont membres. L'objet de ce club est d'envoyer à la convention de paroisse des délégués qui ne seront liés par aucun serment (pledge) et qui ne voteront que pour des candidats dont l'honnêteté et la pureté ne pourront être contestées. Cette organisation a été accueillie avec une telle faveur, qu'il est plus que certain que, d'ici à l'époque fixée pour l'élection, le nombre des membres en sera considérablement accru.

COMITE DE SECOURS DE L'UNION FRANÇAISE.

Les nouvelles souscriptions suivantes ont été reçues par le trésorier :

Un ami à [illegible]	85 00
L. Remy, de Florence, (Arizona) par M. E. Ehrhard	5 00
Hon. Wm. Evarts, secrétaire de l'Intérieur, par M. L. Bellaguet, consul intérimaire	500 00
Henry Hue, courtier	5 00
F. Abadie, de St-Jean Bapt	1 55
Fred. R. Coudert, de New York, par l'entremise de MM. Casado, Crooks & Reynaud, en or. Se [illegible]	500 00
Louis L. Coudert de New-York, par MM. Casado, Crooks & Reynaud 2e versement	102 85
Courrier de San Francisco, 1er versement, en or	103 00
Liste de M. Chipot, (d'Alger) : Joe Chipot $2 ; Ernest Rhétoré, $1 ; John Lazzieux, $2, James Faure $1 ; J. Belleck, 50 cts ; Hy. Taillan, $1 ; Jean Naudon, $1 ; Louis Guillaud, $2 ; Jean Duvic, $1 ; L. Maumus, $2, James Brown, $1 ; Jean Lamaxon, 50 cts, Jos. Casaubon, $1 ; J. B. Wilhelm, (un américain,) 50 cts ; Victor Pérès, 50 cts ; Eléonore Cambleme, 50 cts ; N. Amaud, $2 ; le petit Jos. Brown, 50 cts	20 00
Total	$1,431 90

A. GUILLEMET,
Asst.-Secrétaire-Trésorier.

ASILE D'ENFANTS ST-VINCENT.

Au nom de la sœur Mary Agnes, Supérieure, nous accusons avec reconnaissance réception des contributions suivantes pour les orphelins de l'Asile, viz :

H. E. Duffel, "Ascension," 1 baril articles divers, 1 dame-jeanne sirop.	
Association de secours des citoyens de Paducah, Ky., par l'entremise de Jos Ball & Co	$ 50 00
Can't Get Away Club de Mobile, d'enfants de Montgomery, Ala., par l'entremise de T. Layton, Esq.	7 50
Mme Camilla Reading, Montgomery, Ala., par l'entremise de J. A. Falley, Esq., trésorier	8 60
M. Daly, Esq. N. O.	10 00
R. B. Hall, Boston, pour enfants, 110 paires de souliers. pour l'Hôpital de Charité, 30 paires de souliers.	
Société de Bienfaisance de St Joseph, San José, Cal., (or)	10 00
Duryea Corn Starch Co., Glencove, Long Island, par l'entremise de T. T. White, Esq., Agt. 10 boîtes de Duryea corn starch.	
Dames de la Croix, Shreveport, Lne., par l'entremise de T. Layton, Esq.	25 75
Evêque Wood, Société de Bienfaisance No 130 de Philadelphie, de Martin J. J. Griffin & T. G. Rapier, Esq. reçu le 25 septembre	50 00
Sa Grâce l'Archevêque Gibbons, de Baltimore, pour les enfants	300 00
Du même, pour l'Asile de la rue du Camp	100 00
Association de subsistances Peabody, de la N. Orléans, un lot de provisions. ISAACSON & SIMS.	

Pour l'asile St Vincent.

SOCIÉTÉ ST-GEORGE.

Rapport du Secrétaire à 3 h. P. M.

68 familles comprenant 297 personnes secourues jusqu'à 3 heures.
56 familles ou 180 personnes pourvues de rations de 3 à 7 jours.
10 familles ou 19 personnes pourvues de médecins, d'argent, de gardes-malades, de médicaments, et divers.
170 personnes sans asile, nourries deux fois par jour au (soup house.)

RÉCAPITULATION.

447 personnes fournies de 6 à 14 repas chaque	2,795
171 personnes sans asile, nourries deux fois aujourd'hui au (soup house)	340
Aux frais de la Société	3,135

5 oct— F. HUTCHINS, Secrétaire.

Bulletin météorologique.

Vendredi, 4 oct, 9 h. 49 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia......	81	Memphis, Tenn....	[illegible]
Corsicana, Tex....	89	Mobile, Ala........	85
Cairo, Ill..........	77	Montgomery, Ala..	88
Cincinnati, O......	73	Nashville, Tenn...	81
Davenport, Iowa..	[illegible]	New Orleans, La..	[illegible]
Dubuque, Iowa....	[illegible]	Omaha, Neb.......	[illegible]
Galveston, Texas..	[illegible]	Pittsburgh, Pa....	[illegible]
Indianola.........	[illegible]	Savannah, Gia.....	79
Keokuk, Iowa....	[illegible]	Shreveport, La....	85
Key West, Fla....	[illegible]	St Louis, Mo......	67
La Crosse, Wi....	[illegible]	St Paul, Minn.....	[illegible]
Leavenworth, Kas.	[illegible]	Vicksburg, Miss...	[illegible]
Louisville, Ky....	[illegible]	Yankton, D. T.....	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta.........	4.[illegible]	Nashville, Tenn	[illegible]
Cairo, Ill.........	07.10	New Orleans*..	12.[illegible]
Cincinnati, O...	[illegible]	Omaha, Neb....	7.[illegible]
Davenport, I.....	3.11	Pittsburgh, Pa.	0.0[illegible]
Keokuk, Iowa..	4.[illegible]	Shreveport, La.	4.0[illegible]
La Crosse, Wis.	[illegible]	St Louis, Mo...	9.07
Leavenworth, K	[illegible]	St Paul, Minn..	1.06
Louisville, Ky..	4.10	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	06.11	Yankton.......	3.[illegible]

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergent Signal Service, U. S. A.

Aux électeurs démocrates-conservateurs de l'Etat de la Louisiane.

Bureaux du Comité Central du parti démocrate-conservateur d'Etat, Nlle-Orléans, 3 octobre 1878.

Ne voulant pas troubler le morne silence qui a accompagné le fléau fatal qui sévit dans une grande partie de la communauté, ce comité a évité jusqu'à présent de hâter l'agitation d'une campagne active dans les sections si douloureusement affligées. La fin prochaine de l'épidémie, le terme de l'enregistrement et l'approche des élections nous rappellent l'impérieuse nécessité de presser les opérations de l'enregistrement de manière à assurer le vote entier de ceux qui désirent une administration fidèle et économique de nos affaires.

L'inauguration d'un bon gouvernement faite avec succès pendant les deux années de l'administration démocratique, montre déjà une réduction de plus de trois millions de piastres dans les dépenses annuelles des gouvernements d'Etat, de paroisse et de ville, embrassant dans les cinq chapitres seuls du législatif, des impressions, des levées, de l'assessment et de la collection de la taxe, une économie de plus de $800,000 pour l'Etat et de plus d'un million et demi pour la ville en désachement ou autres dépenses, et d'au moins $300,000 pour les paroisses, ce qui conduit à des économies plus grandes encore. Ce résultat tout en excitant l'admiration ne doit être qu'un stimulant pour élire en novembre des législateurs qui presseront et accompliront la grande œuvre de la réforme et des retranchements si heureusement commencée.

L'importance de choisir des hommes honnêtes et éprouvés ne peut être trop appréciée quand on ajoute que, sans compter d'autres importants devoirs, de l'Assemblée dépend le choix d'un sénateur des Etats-Unis, sur les efforts duquel nous devons compter en grande partie pour obtenir l'admission de notre sénateur déjà élu, et le retour à la Louisiane de ce droit de vote égal à celui des autres Etats, ses frères, dans cette branche de la Législature nationale, droit qui lui a été si longtemps et si injustement refusé par la majorité radicale dominante.

Dans la chambre basse du Congrès une délégation complète sera choisie, laquelle dûment élue, devra conjointement avec les délégations de la vallée du Mississipi, représenter nos intérêts nationaux et représentera probablement une partie des arbitres de l'élection présidentielle de 1880 au cas où cette question serait laissée à la Chambre des Représentants. D'égale importance avec ces élections vient celle du Trésorier d'Etat, laquelle comprend le bureau des dépenses du gouvernement, qui demande dans son organisation de grandes altérations et changements.

Envisagée de toutes les manières il n'y a jamais eu d'élection aussi importante que celle qui réclame aujourd'hui l'attention de notre population ni aucune dont les conséquences puissent être aussi favorables ou aussi nuisibles aux intérêts de notre Etat. Afin de faire face à la circonstance la démocratie a choisi ce que l'Etat a de mieux pour représenter le parti. Ces candidats de la démocratie sont appelés à lutter contre nos anciens ennemis qui ayant recours à des déguisements et subterfuges sans nombre se présentent sous la forme de "candidats indépendants."

D'autres dans un but d'avancement personnel cherchent à exploiter de fausses questions de circulation et d'améliorations publiques et ont affecté d'ignorer les principes adoptés par la Convention de Bâton-Rouge qui lient d'une manière irrévocable le parti Démocrate-Conservateur et ceux dont on a fait choix comme candidats, aux principes les plus libéraux de finance, favorisant les industries du pays, recommandant un système d'amélioration publique et là où il y aurait nécessité exigeant l'appui et le secours du gouvernement fédéral.

Les artifices et prétextes de ces adversaires désespérés ne sauraient prévaloir dans une communauté où l'on a si souvent su combattre les desseins perfides et funestes d'un ennemi caché, si fertile en expédients, mais dénué de tout principe, et qui ne pouvant plus nous tromper par des promesses qui ne se réalisent jamais, est toujours prêt à fomenter la guerre civile et le trouble parmi nous pour atteindre son but et arriver à ses fins.

Des organisations secrètes, formées dans le but de troubler la paix publique et d'atteindre au résultat désiré par la force, ne pouvant y arriver par la majorité des votes, ont été formées par d'astucieux meneurs qui essaient par des promesses trompeuses d'obtenir l'appui de nos concitoyens. A tous ceux qui ont été ainsi induits en erreur nous adressons la cordiale demande d'abandonner ces messieurs sans foi et de se joindre à nous pour appuyer et conserver un gouvernement assurant à tous une égale sauvegarde, garantissant les mêmes droits à l'éducation de tous et sincèrement dévoué aux relations amicales des races sur une base de justice et de confiance mutuelle.

Ne s'arrêtant pas aux professions de mécontents calculateurs, s'en rapportant à une administration consciencieuse pour la protection, à tout prix, des droits et des privilèges de chaque citoyen contre les attaques, de quelque côté qu'elles viennent, la démocratie conservatrice, composée de tous les conservateurs et renforcée par un grand nombre de citoyens de couleur qu'ont attirés à elle la sagesse et la fermeté du gouvernement actuel, accomplira sa mission et remplira ses devoirs comme elle l'a fait dans le passé. Elle suivra le conseil de l'illustre soldat, du grand citoyen dont la prudence dans le cabinet et le génie sur les champs de bataille ont valu au Sud une renommée impérissable, elle l'écoutera quand il dit : "le plus important des principes est, à mon avis, le maintien du parti démocrate des Etats-Unis dans toute son intégrité, car c'est à lui que nous, hommes du Sud, devons de n'être plus des provinces conquises et d'être protégés par la constitution. Si nous l'empêchons de se diviser il aura probablement le Congrès et la présidence, il rendra au gouvernement l'honnêteté et l'esprit d'économie, il nous rendra la véritable interprétation du pacte fondamental, il rendra la prospérité au pays."

ALBERT VOORHIES,
président du comité central de l'Etat,
O. M. TENNISON,
secrétaire.

Référant à l'avis de P. E. Brulatour, nous croyons devoir recommander surtout l'excellent vin Château Kirwan, qui a fait merveille parmi nos nombreux convalescents. Ce vin qui est d'une finesse excessive, possède un bouquet des plus remarquables.

—40—Un mot d'avertissement aux contrefacteurs.—La grande réputation des Hostetter's Stomach Bitters nous met de temps en temps dans la nécessité de rappeler à ceux que cela concerne que l'imitation du dit article est une offense punissable, et nous les prévenons que ceux qui seront surpris à remplir nos bouteilles de seconde main, et à vendre par gallon et baril ou de quelque manière que ce soit, livrant au public un faux article simulant comme étant notre préparation, seront poursuivis avec toute la rigueur des lois. La pénalité pour la contrefaçon ou pour le trafic de marchandises portant de fausses étiquettes, ainsi qu'elle a été établie par une récente loi du Congrès, est : Amende n'excédant pas $1,000, ou un emprisonnement de deux ans au plus, ou l'amende et l'emprisonnement à la fois." Nous ne manquons jamais de faire condamner.

AVIS AUX MARCHANDS ET AUX ACHETEURS—Les "Hostetter's Bitters" ne sont jamais, dans aucune circonstance vendus en barils mais toujours en bouteilles, avec la marque du Revenu de l'intérieur fixement gravé, couvrant la bouchon de chaque bouteille, attaché aux deux côtés du cou de la bouteille. Tous les "Hostetter's Bitters" qui n'ont pas ce timbre, sont contrefaits.

HOSTETTER & SMITH.

—1—

Un fait démontré.—Une grande proportion du peuple américain meurt aujourd'hui des effets de la dyspepsie ou du désordre du foie. [illegible] ... "Green's August Flower." Votre guérison sera certaine et prompte. Des millions de bouteilles de ce remède ont été données pour rien afin d'en faire connaître les vertus, et les résultats ont été satisfaisants dans tous les cas. Vous pouvez acheter une bouteille pour essayer de cela ne vous coûtera que 10 cents. Trois doses soulageront un malade dans le plus mauvais cas. A vendre chez tous les droguistes dans tout le continent occidental.

—Un gamin de dix ans.
Une demoiselle de six.
Un papa, personnage grave :
—Nous disons donc que le coton, insiste le papa auprès du gamin, est, avant qu'on le travaille, une espèce de duvet souple et soyeux. Et d'où vient le coton ?
Le gamin reste coi.
—Comment, tu ne sais pas ça ?
—Moi, je le sais, dit la demoiselle en achevant de débarbouiller sa poupée.
—Ah ! bah ?
—Oui, *ça vient dans les oreilles des vieux messieurs.*

ASSOCIATION HOWARD.

La Société a reçu les sommes suivantes :

Citoyens de Mt. Pleasant, Iowa, par l'entremise de J. H. Whiting, Esq., secrétaire du Comité de Secours	883 37
Citoyens de Lockport, N. Y., par l'entremise de Augustus Keep, Esq., trésorier du Comité de Secours	200 00
Citoyens de Onion Creek, Texas, par l'entremise de MM. Getsendaner & Ferris, Waxahatchie	16 55
Collections par l'entremise du New York Herald	80 22
Citoyens de Oneida, N. Y., par l'entremise de MM. Baker & Maxon, propriétaires du Democratic Mirror	12 00
M. E. Church, Rexford Falls, Saratoga, N. Y., par l'entremise du Rév. J. W. Smith, pasteur	5 00
Congregational Church, Madison, N. Y., par l'entremise du Rév. G. Hardy, pasteur	6 00
	5 00
	2 00
Inconnu, pour Greenville, Miss	
Chicago, par l'entremise de Murray Nelson, chairman	3,000 00
Citoyens de Lowell, Mass., J. S. Laidlaw, président du comité exécutif, par l'entremise de R. R. National Bank	300 00
Dania Society, Chicago, par l'entremise de C. Hansel, Esq., trésorier	56 33
Citoyens de Milwaukee, Wis., par l'entremise de l'Hon. John Black, maire, pour Greenville	400 00
Citoyens de Warren, Penn., par l'entremise de Francis Henry, trésorier	235 00
Protestant Episcopal Church, Lynchburg, Va., par l'entremise du Rév. Theo. Reed	26 00
Tobacco Association, Winston, C. du N., par l'entremise de T. L. Vaughn	50 00
Springfield Baptist Sunday School, Augusta, Gia., par l'entremise de Wm. H. Barefield, Esq.	7 50
Isaac et autres, Vredenburg, Ind ...	5 45
J. F. Lipscomb, etc., citoyens de Texas, Fla	100 00
A. C. Hamlin, Bangor, Me	6 54
Campbell Farm Sunday School, Petroleum, Penn	2 30
Presbyterian Sunday School, Waxahachie, N. Y	12 24
Mme Catherine Southmaid, Thos Collins, Hartford, Ct	10 00
Jonathan Northrop, Sheldon, Vt	10 00
German Aid Society, Mt Vernon, Ind.	25 00
Ami inconnu, Cohoesbury, Cap. de G.	3 25
Robt Given, par l'entremise du Dr S. S. Herrick, Houston, Texas	10 00
T. H. Tucker, San Augustine, Texas	10 00
Revd E. D. Walker, pasteur de l'église presbytérienne, Peabody, Kansas	14 00
J. T. Shaffer, pasteur du Trinity à Lebanon, Penn	14 70
Jno M. Dowling, Ozark, Ala	37 75
Concert donné par les enfants de Bryan, Texas, par l'entremise de Mme Jno. Allen, Mlle Sue McLelland, Mme T. J. McQueen	54 50
W. P. Gibson, Milton, Fla	27 50
Citoyens de Doberry, Gle	269 00
Chapel Hill, N. C., Baptist Church, par l'entremise du Rév. A. C. Dixon, pasteur	8 86
Workingmen's Aid Society, Ann Arbor, Mich., par l'entremise de Geo. C. Rigalke, secrétaire	20 00
Citoyens de Albany, N. Y., par l'entremise de l'Hon. M. N. Nolan, maire	75 00
Fire Engine Company No 1, Columbus, Gia., par l'entremise de Chs. B. Grimes, ingénieur en chef	50 00
Citoyens de Detroit et de l'Etat du Michigan, par l'entremise du Detroit Free Press	00 00
Rev. M. M. McColl, Cameron, Gle	11 00
Produit d'une lecture par J. A. Allen Scott, à l'Eglise Presbytérienne, Nyack, N. Y.	44 25
J. Plensky, Vermillonville, par l'entremise de Levy, Loeb & Scheurer	5 00

S. S. NEWMAN, Trésorier.
Nlle-Orléans, 4 octobre 1878. 5oct—

Depuis plus de trente ans, il est fait usage avec succès du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage les coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédé, hier soir, à 11 1/2 h. M. JULES JAMES MOUNEY, fils de Francis Mouney Jr., et de Valentine Fleury. Les amis et connaissances des familles Mouney et Fleury sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin à 11 heures et demie. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, No 227 rue Bourgogne, entre les rues Dumaine et St Philippe.

Décédé, de la fièvre jaune, vendredi, 4 octobre, à 1:10 heures de l'après-midi, à l'âge de 23 ans, GEORGE HARRISON, natif de Londres, Angleterre, et assistant secrétaire de la Société St Georges de la Nlle-Orléans.

Les journaux de Londres et d'Australie sont priés de reproduire.

Décédée vendredi matin le 4 octobre 1878, à 1 heure, à l'âge de 16 ans, 11 mois et 25 jours, LAURA AMES, dernièrement de Mandeville.

WEISHAAR—Décédé, hier, vendredi, le 4 octobre 1878, à 4 heures du matin, à l'âge de 66 ans, CHARLES WEISHAAR, natif de Saarbrucken, Prusse, et résident de cette ville depuis plus de 41 ans. Ses parents, amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, à sa dernière résidence, No 93 rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine, à 9 heures ce matin, samedi, le 5 octobre 1878.

Décédée hier, à 7:10 heures de l'après-midi, à l'âge de 5 ans, JEANNE DE GAS, petite fille de Michel Musson. Les amis et connaissances des familles Bell, Reynaud, Musson et Longer, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures, de la résidence de son grand père Michel Musson, No. 372 rue de l'Esplanade, coin Tonti.

Décédé hier, à 10 heures du matin, à l'âge de 4 ans et demi, RAYMOND MOUSTIÉ Jr., fils de Louis Raymond Moustié. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin à 9 heures. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père No 192 rue des Ursulines, entre Dauphine et Bourgogne.

De la part de son père.
Les journaux de Bordeaux sont priés de reproduire.

Décédé, vendredi 4 octobre, à 8 heures vingt minutes du matin, à l'âge de 43 ans, JULES DU GARDIN ST. ALEXANDRE, natif de la Nlle-Orléans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de ses sœurs, les veuves Faget et Trudeau et ceux de la famille Ruiz, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 400 rue St. Claude entre Annette et St. Antoine.

Le "Eagle" de la paroisse St. Bernard est prié de reproduire.

Agence de Porcelaines et Faïences.

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet de Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques, et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à M. PAYRO, 56 rue Douane.
5oct—1m

P. E. BRULATOUR,
RUE ROYALE.
116, 118, 120 116, 118, 120.

Offre en Magasin et en Douane,
400 barriques Vin Rouge Blaye, Raimond Michel.
[illegible] barriques Vin Rouge Macau, Raimond Michel.
[illegible] barriques Vin Rouge Richebon, Blanquefort, Léoville & Larose, supérieur, J.H. Wustenberg.
[illegible] barriques Vin Blanc supérieur, Godard frères
[illegible] caisses Richbeon, Margaux, Larose, St-Seurin, qts & pts., J. H. Wustenberg.
100 caisses Grand Vin Château Giscours, qts & pts.
100 caisses Grand Vin Château Margaux, qts & pts.
600 caisses Grand Vin Château Kirwan qts & pts, C. Godard.
100 caisses Vin Blanc Sauternes, Godard frères, qts & pts.
25 caisses Grand Vin Château Yquem, qts & pts.
12 caisses Bourgogne, Chambertin, Clos-Vougeot et Chablis.
40 quarts et 1200 damejeannes Vieux Sherry, Porto.
50 caisses Absinthe, Ed. Pernod.
200 paniers Huile d'Olive, Possel, qts & pts.
200 caisses Savon.
250 barils Pale Ale, Wm Younger & Co, Edinburgh.
48 barils Guinness' Extra Stout.
110 demi-pipes, quarts et huitièmes Cognac, Sazerac, Dupuy & Co, Pinet, Castillon & Co, J. Denis, Henry Mounié & Co, de 1870 à 1840.

— A arriver. —

par navires *Léopold et Marie, Fulgia et Ibis,* de Bordeaux, et *Pedo y Speranza,* de Marseille.
500 caisses Sardines 9|12 poissons, Chancerelle et Wenceslas.
1000 caisses Sardines 9|14 poissons, Auguste & Gillet.
500 caisses Sardines 9|12 poissons, Desbons & Mary.
500 caisses Vermouth, Noilly, Pratt & Co.
50 caisses Mascat.
140 barriques Vin Rouge Blaye, Raimond Michel.
AUSSI. — Petits-Pois, Truffes, Champignons, etc., de la nouvelle récolte.
5 oct—

Eglise St-Augustin.—Nous apprenons avec plaisir que la grande et belle messe de Gounod, pour voix d'hommes, exécutée à la Cathédrale, le jour de la fête de St-Louis, avec tant de succès qu'on l'a appelée un événement, sera chantée dimanche prochain, 6 octobre, à 9½ A. M., à l'Eglise St-Augustin.

Cette fête musicale qui sera aussi l'occasion d'une bonne œuvre, les paroissiens de St-Augustin le devront à l'exquise graciosité de M. Cartier, l'organiste distingué de la Cathédrale. Pour exécuter cette belle messe d'un grand maître, M. Cartier aura, dimanche, un chœur nombreux composé des plus beaux talents de la ville.

La bonne œuvre de la fête sera une quête dont le produit sera remis à la Conférence de St-Vincent de Paul, pour être distribué parmi les familles malheureuses que l'épidémie a visitées.
5oct—2t

AVIS.—Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Réunion trimestrielle le LUNDI, 7 octobre, à 7 heures P. M. au local habituel, coin Louisiana Avenue et Chippewa. La présence des membres est requise sans autre invitation.
Par ordre du président,
5 oct—2t J. M. DESHAUTREAUX, secrétaire.

Pour Bordeaux.
Le navire de première classe,
Comtesse Duchatel,
capitaine Dupont, partira prochainement. Pour balance de fret (léger) et pour passage, s'adresser au capitaine, à bord, au débarcadère des vapeurs de New York, ou à
SCHMIDT & ZIEGLER,
5 oct—3t 49, 51, 53 et 55 rue Peters, près Poydras.

AVIS.
JE notifie le public que j'ai vendu, aujourd'hui, mon intérêt et privilège dans le magasin situé encoignure Julia et Rempart, à M. ANTONY CRISTINA et à partir de cette date à 2 heures P. M. je n'ai rien de commun dans le dit magasin. Les personnes ayant des réclamations de factures ou affaire avec moi sont priées de s'adresser au No 119 rue Decatur entre St. Louis et Toulouse, dans les dix jours qui suivront cet avis.
Nlle-Orléans, 4 octobre 1878.
5 oct—3t G. GRANDE.

On demande
UN portier à l'Hôtel des Etrangers, 129 rue de Chartres, sachant le français et l'anglais ; inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. On demande aussi une cuisinière.
5 oct—3t

Sociedad Union Española, de Beneficencia Mutua. — Asamblea General.— La asamblea general trimestral de esta corporacion tendra lugar en el local de costumbre el Domingo proximo dia 6 del corriente á las 5 de la tarde. Se trataran asuntos referentes á la seccion 3a. del artículo 7 de los Reglamentos. Se requiere la mayor puntualidad en asistir.
Por orden del Sor. Presidente,
F. DE P. VILLASANA,
4 oct—3t Secretario.

AVIS—Le steamer NEW CAMELIA part pour Mandeville, Lewisburg et Covington les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 4 P. M.
C. M. SORIA, agent,
No 20 de la rue de l'Union.
Les voyages d'excursion du DIMANCHE continueront jusqu'à nouvel ordre. 4oct—7t

L'UNION FRANÇAISE.
Comité de Secours.
AVIS IMPORTANT.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1878.
A PARTIR de ce jour, toutes les demandes de secours seront reçues au siège de la société No 9 Rue St Louis, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.
Les bons de secours en argent seront payés par le trésorier de midi à 1 heure et de 3 à 4 heures.
Par ordre du comité,
A. GUILLEMET,
2 oct—10t Assistant Secrétaire-Trésorier.

L'UNION FRANÇAISE.
MR F. TUJAGUE, Secrétaire-Trésorier du Comité de Secours de l'Union Française, ayant été appelé à New York par des affaires importantes, le comité a chargé M. GUILLEMET de remplir l'intérim durant l'absence de son secrétaire-trésorier. 2 oct—8t

PLUS
De Rhumatisme ni de Goute
SALICYLATE DE SOUDE,
Le seul garanti, manufacturé par la
European Salicylic Medecine Co.,
De Paris et de Leipzig.
SOULAGE IMMÉDIATEMENT !
GUÉRIT POUR TOUJOURS !
Maintenant en usage, exclusivement par tous les célèbres médecins d'Europe et d'Amérique, et introduit dans tous les Etats-Unis, des cures merveilleuses ayant été obtenues, dans presque toutes les villes et tous les Etats.
Prix : $1 la boîte ; 6 boîtes pour $5.
Ordres exécutés par correspondance, ou demandez-le à votre pharmacien.
WASHBURNE & CO., Seuls Agents
3 oct—1y 23 rue Cliff, New York.

Bureaux du Bienville Oil Works Co. No. 31 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 28 Septembre 1878.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 14 Octobre 1878, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., aux bureaux de la Compagnie.
A. BENJAMIN,
29sept—13t Secrétaire.

NOTICE.—Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.—Bureau No 21 rue Bienville. Nlle Orléans le 25 septembre 1878.—L'élection annuelle pour huit Directeurs de cette Association qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au bureau de l'Association, LUNDI, le 14 octobre 1878, entre les heures de 9 A. M. et 3 P. M.
G. H. NORMAN,
26 sept—au 13 oct. Secrétaire.

RÉOUVERTURE.
MARDI 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huîtres et de mon Restaurant, No 23 rue St Charles, et serai en mesure de faire servir à mes amis et au public en général, tout ce qui le cherché peut désirer de choix.
Des pensionnaires seront reçus au premier étage et au rez-de-chaussée, à $30 par mois, et $24 argent—deux repas par jour. Les meilleures huîtres seront servies de toutes façons au même prix qu'à aucun autre établissement de première classe, où il est fait une spécialité de l'huître.
Le soussigné a fait entièrement réparer et mettre à neuf son restaurant, et garantit de satisfaire ses clients.
Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.
LÉON LAMOTHE,
29 sep—1m Léon's Restaurant.

TRAVAILLEURS,
ATTENTION !
OCCASION EXCEPTIONNELLE
POUR CAMPÊCHE.

Les personnes qui se sont engagées sous contrat pour la plantation de San Pablo, dans l'Etat de Campêche, voudront bien se présenter au bureau de M. J. Cemerdes, 24 rue St. Louis de MARDI à JEUDI prochain à midi, afin de signer le dit contrat. Le navire "Wipple," capitaine P. A. Frosty, partira le 5 du mois d'octobre, et donnera passage aux personnes qui se rendent sur la dite plantation.
29 sept—au 5

AVIS.
LE Dr A. B. de Villeneuve ayant pour cause d'excès de travail, donné sa démission comme médecin et vice-président de l'Association Homœopathique de Secours, annonce à sa clientèle qu'il a transféré son cabinet de consultations à sa résidence, 86 rue Bourbon, entre St-Louis et Conti.
Consultations de 1 à 3 heures. 3 oct—9t

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX, 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 2 h. P. M.
"AVIS MENSUEL. — OCTOBRE 1878."
Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Abadie (les époux)	Lepine (Jean Pierre)
Abadie (Jean Bernard)	Lerongo (Alphonse et Athanase)
Aubry (Bernard Aimable)	Lafargue (Léo et Joseph Isidore)
Boyer (Auguste)	Lucein-Lamothe (Vve)
Brunetic (Joseph Ferdinand)	Laboure (Vve née Cassagne)
Bouget (Joseph Félix)	Legrand (Jules Numa)
Boissière (Romain)	Mancini (Méderic)
Baillon (Lucien)	Mège (Melchior)
Bourgeot (André Louis Henri)	Medus (les frères)
Commingues (Duc Victoire Lebel)	néeMartin (le Dr Jean André)
Castagnon (Paul)	Ponchet
Casses (Antoine)	Potvez (André)
Commagères (les époux)	Prévost (Ludovic Eugène)
Desmolières	Pioche (Michel Victor)
Durand (Mme née Dubert)	Roeseberg Ricaut (Jean Pascal)
Dupin (Jacques)	Rouge (Jean)
Dover (Denis)	Séterier (Célestin)
Dambert (Duc ou d'Hauteberts)	Savary (Prosper Adolphe)
Faust (Claude)	Tujague (Bastien)
Garlepied (Edouard)	Vignevieille (Jean Marie)
Grandbouge (Toussaint)	Vestes (Pierre dit "Le Tambour")
Gembert (Marius)	Villeneuve (Henry)
Haussquer (Elie)	Yanemburg (Jean Baptiste)
Hamand (Joseph)	
Jarriat (François)	
Kielwasser (Georges)	
Labarte (les époux Marie)	

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.
Le Gérant du Consulat,
4 oct LEON BELLAGUET.

L'ÉTOILE ROUGE
OUVERTURE !
Ouverture de la Saison.
MARDI 1er OCTOBRE 1878.
Immense Déballage !
Plus de 500 paires de souliers en tous genres, pour
DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET GARÇONS.
L'assortiment le plus vaste et le plus complet de la ville.
PANTOUFLES,
CAOUTCHOUCS,
BOTTES,
BRODEQUINS,
NEWPORTS,
BOTTES CLAQUÉES
BOTTINES CLAQUÉES,
BOTTINES PRUNELLE,
BOTTINES EN PEAU,
A TOUS PRIX !!
A TOUS PRIX !!
A TOUS PRIX !!
ENVOYEZ VOS ORDRES !
ENVOYEZ VOS ORDRES !
Nous expédions nos chaussures dans toutes les parties du pays.
NOS MANUFACTURES
POUR ENFANTS :
DUNBAR & CO., SOLLERS & BROS.
POUR DAMES :
STRIBLEY & CO. WILLIS & FRASK PHELAN & BOLTON, KIRBY SMITH, BOLTON BROS.
POUR HOMMES :
GRAFF, BURTON BROS, PARKER & CO., HURLY & KENNEDY, CORLSTON & GRAY.
POUR GARÇONS :
HARPER & CO., DIXON BROS., MITCHELL & CO., G. G. SNOW, SAMUEL & JONES.
Ces maisons ne font que du BON et travaillent principalement pour notre établissement.
Chaussure commune
Ce genre n'est pas notre genre régulier et nous ne vendons l'article ordinaire que sur consignation, ce qui nous donne une grande latitude, quant aux prix de vente.
CADEAUX !
CADEAUX !
$500.
En jouets en tous genres seront distribués à tous les enfants qui viendront visiter l'ETOILE ROUGE pendant le mois d'OUVERTURE DE SAISON.
CATALOGUES ! CATALOGUES !
Si vous voulez être bien renseigné sur le prix de la chaussure, demandez nos catalogues ; nous les expédions sur demande dans n'importe quelle partie du pays.
VOYEZ LES PRIX !
CAOUTCHOUC pour dames, article indispensable contre l'humidité.
40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.
Le même article pour fillettes :
35 sous, 35 sous, 35 sous la paire.
Pantoufles en prunelle pour dames :
40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.
Chaussures pour la campagne en grande quantité.
Brodequins de travail pour hommes.
Bottines pour hommes et garçons, de tous genres.
Bottes en caoutchouc pour hommes.
Pantoufles pour hommes, grande variété.
Nous garnissons de la chaussure au petit commerce au prix de gros.
Nous ne vendons qu'au comptant et à prix fixe.
Tous nos articles importés sont garantis.
SUIVEZ LA FOULE QUI VA A
L'ETOILE ROUGE
Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
29 sep—12m Propriétaire.

PHILIP WERLEIN,
No. 135, RUE DU CANAL.
Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud,
M. WERLEIN offre un assortiment de plus de
200 PIANOS ET ORGUES
Comprenant les célèbres
Pianos Chickering
qui sont sans rivaux.
Aussi—les excellents
Pianos Mathushek, Hardman
A Huile, droits et carré
Aussi les
ORGUES renommées
JESSEY & MASON & HAMLIN,
Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient été offertes.
PIANOS NEUFS pour $200 et au dessus pleinement garantis.
PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au dessus.
ORGUES NOUVELLES pour $50 et au-dessus.
Réparation, accord, louer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables.
Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.
mai—

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000
sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.
Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de la maison GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.
GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS
NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS, qui excellent TOUS LES AUTRES ; pour la vente des pianos [illegible], de KNABE, HAINES ET FISHER—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.
[illegible] des meilleures—Importation directe de musique
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés, dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willett's Dysentery Remedy.
1er sept.—1 an.

NOTICE.
TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

Société Suisse
de la Nouvelle-Orléans.
En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours.
Les provisions seront délivrées le LUNDI le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin aux personnes munies de bons du comité de secours suivant
1er District—M. WINTELER, 142 Poydras.
GEO. GAMPER, 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. FATZER, coin Bourbon et Ste Anne.
2nd District—H. DERIAZ, 308 rue Dauphine.
3ème District—L. H. PERRET, 83 rue Port.
COL. J. B. VINET, 207 Canal Magasins.
4ème District—P. SCHNELLER, 590 rue des Magasins.
4ème District—J. T. BIRCHMEYER, 199 rue Washington.
5ème District—J. SENN, 47 Passage de la Bourse.
Bureau central, 63 rue Bonne où les dons en argent ou en nature seront reçus avec gratitude reconnaissance. 13 sept—1f

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.
Au No 139 rue du Canal.
Cette Association possédant toutes les facilités voulues pour venir en aide aux malades, offre ses soins à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate, ou aux officiers dont les noms suivent
ALBERT VOORHIES,
Président.
J. G. BELDEN, M. D.
A. B. DeVILLENEUVE, M. D.
Vice-Président.
C. G. FISHER, Secrétaire.
8 sept. H. L. STEVENSON, Trésorier

Association Peabody de subsistance.
Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.
L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit :
A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée :
Résolu : Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.
F. DOLHONDE, Président.
Jno. FITZPATRICK, Assistant Secrétaire.
8 sept—2m

Désinfectez ! Désinfectez !
F. RANDON,
38 ......RUE BOURBON......38
Dégraisseur et Teinturier,
(Appareil patenté de gaz sulfureux)
APPELLE respectueusement l'attention du public et de la profession médicale sur la grande facilité de désinfecter et de nettoyer le linge, les couvertures, etc., etc., au moyen de son gaz sulfureux liquide patenté, leur enlevant l'infection de la contagion de la fièvre jaune ou de toute autre maladie.
Aux institutions publiques, Hôpitaux privés et Asiles, un escompte sera accordé sur le travail qu'ils lui confieront. 13 sept—1m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14 et en formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

A LOUER.
Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quiconque désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse subit actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.
S'adresser à M. DANZIGER,
No 157 rue du Canal.
AUSSI.
La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St-Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambre à bain et toutes les améliorations modernes, à louer, le tout ensemble ou séparément, selon à l'option du locataire.
S'adresser à M. DANZIGER,
11 sept—1m No 157 rue du Canal.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 4 oct. CLASSE NO 236.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
44	6	23	68	1	51	7	41	19	61	72	55	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 3 oct. 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Collège de Springhill, Mobile.
LA quarantaine établie à Mobile, oblige à retarder la réouverture de ce Collège, jusqu'à nouvel avis. 3 oct—

Académie St. Aloysius.
Coin Chartres et Quartier.
A cause de l'épidémie, la réouverture de la susdite Institution est renvoyée jusqu'à nouvel ordre.
1 oct—7t FRERE EDOUARD, Directeur.

INSTITUTION.
Columbian Educational et Kindergarten Institute.
128 rue de l'Esplanade entre Remparts et Bourgogne.
Autrefois institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.
CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées. Il en est de même de l'allemand et des autres langues.
Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux ; les bâtisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat ; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable ; la cour et les galeries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.
L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière ; on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.
Conditions modérées. 10 sept

Université de l'Etat de la Louisiane
—ET—
Collège Agricole et Mécanique.
PAR suite de la fièvre jaune qui règne à Baton-Rouge et en d'autres endroits de l'Etat et d'un Etat voisin, il est jugé prudent d'aviser les cadets des districts non-infectés de même que d'engager ceux des points infectés à ne pas se présenter pour admission dans cette institution avant nouvel ordre.
D. F. BOYD, Président.
Baton-Rouge, Lne, 26 septembre 1878.
Approuvé : FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane et ex-officio président du Bureau des Inspecteurs.
28sept—10t

Avis spécial.
Bureau du charbon St. Bernard.
Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.
JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants.
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. S. CAMPBELL,
16 sept— Agent.

CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
COAL COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.
Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal. Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. sept—1m

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné en raison de ses propriétés salutaires que possède ce Bitter.
Propriétaire Alph. WALK,
25 sept— 28 rue Canal.